

Les  
**pep**  
01

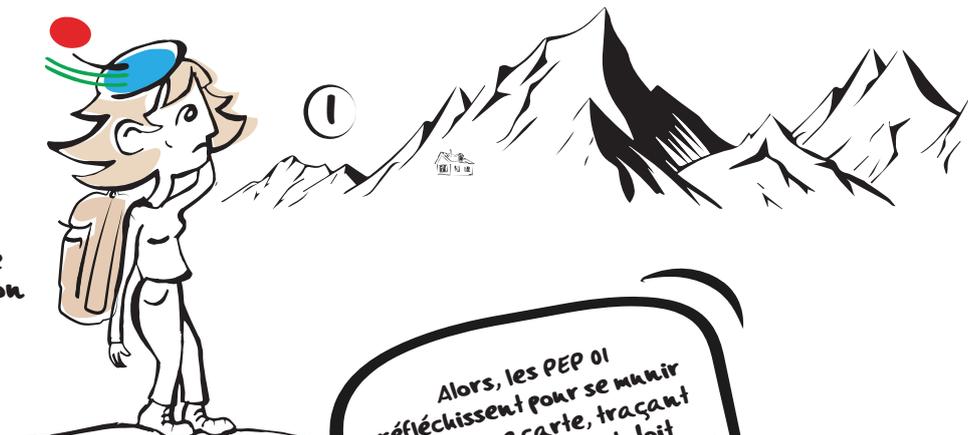
En 2024  
Plus haut, plus fort,  
toujours mobilisés !



Activité cani-thérapie - SAJ Dinamo l'Étape

# Une organisation managériale repensée

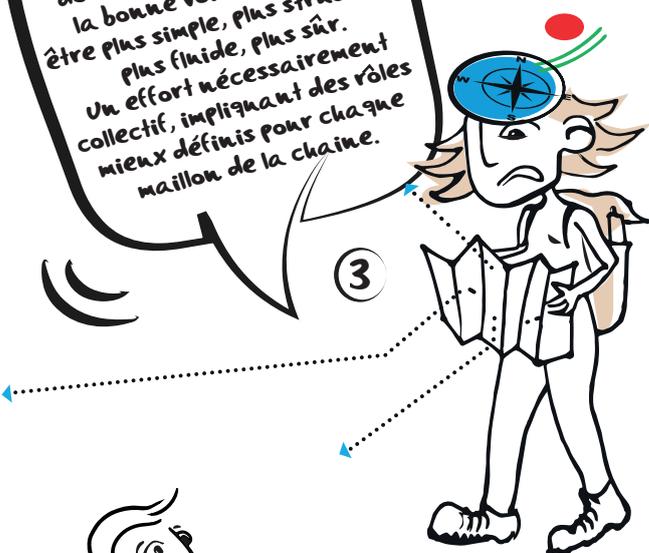
C'est à la veille de leurs 110 ans que les PEP 01 décident de relever le défi d'une nouvelle ascension. Dans l'horizon, dégagé, se trouve un sommet : celui d'une association mieux structurée et toujours plus performante.



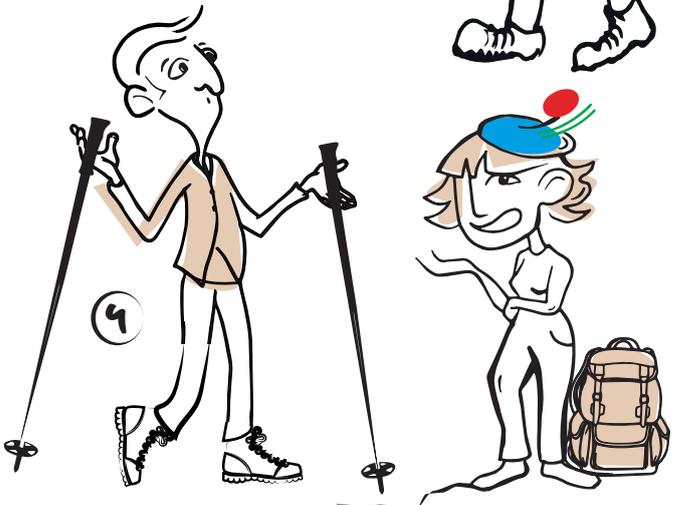
2  
Parcourir un tel chemin implique des efforts : on ne travaille plus aujourd'hui comme en 1915 ou même en 2023 ! Le climat a changé et le milieu impose toujours plus d'expertise. Il ne faudrait pas perdre le nord!



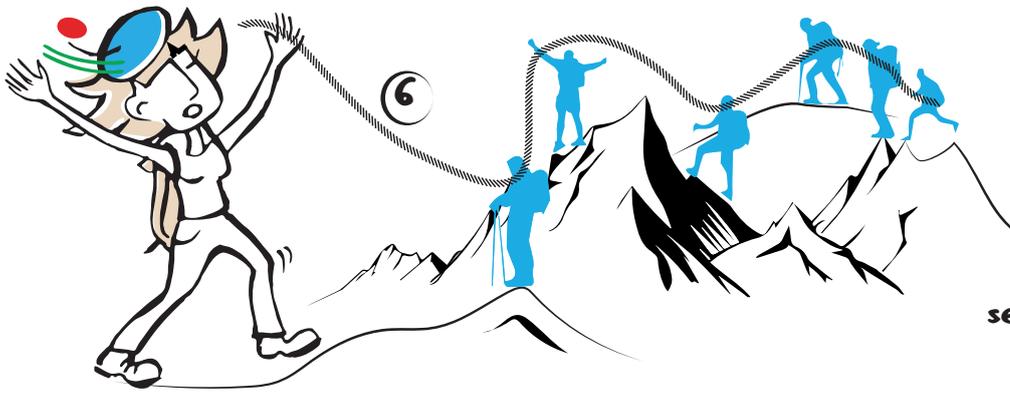
Alors, les PEP 01 réfléchissent pour se munir de la bonne carte. Tout doit être plus simple, plus structuré, plus finide, plus sûr. Un effort nécessairement collectif, impliquant des rôles mieux définis pour chaque maillon de la chaîne.



Pour cette ascension, le premier de cordée est le directeur général. Il met en oeuvre la politique de l'association, supervise sa déclinaison à tous les niveaux (établissements, services et siège), rend compte et assure la représentation auprès des autorités.



5  
Il travaille main dans la main avec la directrice de l'offre. Elle supervise et contrôle les projets des structures en s'appuyant sur le contexte réglementaire et les besoins des bénéficiaires et trouve de nouvelles voies et adapte les existantes.



La cordée est complétée par les directeurs d'établissement, une fonction aux responsabilités nouvelles qui remplace celle de responsable de territoire. Depuis leurs camps de base, ils pilotent leurs établissements et services, ancrés dans des territoires.



Dans cette montée, il est nécessaire de repérer le refuge, un lieu essentiel pour réussir l'ascension. C'est la fonction du siège qui soutient, coordonne, contrôle. Il est un véritable lieu ressource pour les aspects techniques, logistiques, organisationnels et le développement.



Gestion, ressources humaines, qualité, patrimoine, achats, logistique, environnement, communication, système d'information et contrôle interne : ses expertises sont multiples et en constant renforcement.



La cordée progresse sur l'itinéraire. Grâce à sa nouvelle organisation, elle a déjà franchi des cols. Le sommet est en vue!



Consultez l'organigramme en détail en flashant le QR code ▶



Plus haut, plus fort, toujours mobilisés !

## Témoignages

### Melda - IME Dinamo Pro, Hauteville

Melda, 17 ans, a le sourire, surtout depuis qu'elle a découvert sa voie au sein des ateliers espaces verts.

« Je suis venue en IME, mais ce n'est pas ce que je voulais. » Après un parcours en ULIS, Melda se projetait vers le lycée. Son arrivée à l'IME en mars 2022 a été difficile à vivre. Elle débute en travaillant en cuisine, mais se renferme sur elle-même. La révélation survient en septembre, aux espaces verts. En parler suffit à illuminer son visage. Elle commence à tisser des liens avec les jeunes, les équipes, à se sentir mieux, même si l'acceptation du handicap reste difficile. À force de travail, elle progresse et admet ses difficultés.

Un premier stage en milieu ordinaire lui montre la difficulté de la tâche et l'encouragement à donner sa chance au milieu protégé. Quatre semaines à l'ESAT de Bellegarde prouvent son application, sa motivation. Elle parvient à sortir de sa coquille, à faire partie d'une équipe ravie de sa présence et de son travail.

« Je suis arrivée à l'IME comme demi-pensionnaire, mais je n'étais pas bien. Le groupe était trop grand. » Melda finit par intégrer les appartements inclusifs de l'IME, situés en ville, où elle trouve une ambiance sereine qui lui convient. Une sacrée étape pour quelqu'un qui refusait l'idée d'entrer en IME ! Après trois ans à Hauteville, Melda a tracé des perspectives pour son avenir qu'elle n'aurait jamais imaginées, au sein du milieu protégé. « J'ai envie d'être vite embauchée en ESAT et de partir ! »



### Imen - SAJ Dinamo l'étape, Montréal-la-Cluse

Imen attend avec impatience son rendez-vous bimensuel avec les chiens. Après trois tours du parcours de motricité avec Chinook, son husky favori, elle s'empresse de prendre soin de lui. Elle lui donne de l'eau, une friandise puis l'enlace. Pas de doute, elle sait s'y prendre. « J'adore les animaux ! J'adore me promener avec eux. Ça me calme. Et il faut prendre soin d'eux, faire attention. »

L'activité a démarré il y a plus d'un an par des cani-randos, l'occasion de faire sortir les bénéficiaires avec une motivation supplémentaire. Depuis la rentrée, elle s'est diversifiée avec de la médiation, de la « calinothérapie », ouverte à d'autres bénéficiaires. Les animaux restent calmes, patients, aussi capables de se laisser câliner que de partir pour une promenade.

L'air de rien, ces séances sont une chance de progresser, de dépasser ses craintes. Quand Laura s'engage sur le parcours de motricité, elle doit se baisser, se relever, franchir des obstacles. Des exercices plus faciles à travailler en présence d'un chien. Karim et Imen en profitent pour apprendre à canaliser leurs émotions. Marwann, lui, surmonte petit à petit sa peur. Des moments d'échanges et de plaisir qui se doublent d'un sentiment d'autonomisation et de responsabilisation. Alors qu'il est l'heure pour les chiens de repartir, les bénéficiaires sont durablement apaisés et garderont des étoiles dans les yeux longtemps après la séance. « J'aimerais qu'ils viennent tous les jours ! », explique Imen.



Marwann dépasse ses peurs avec une éducatrice du SAJ

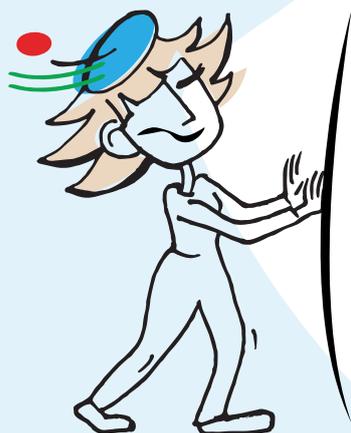
## Élisa et Sâmy - SESSAD autisme, Prévessin-Möens

Dans la salle d'escalade de Saint-Genis-Pouilly, il est impossible de distinguer les jeunes accompagnés par le SESSAD tant ils se sont appropriés les lieux et l'activité. Depuis 18 mois, chaque lundi, sept jeunes se retrouvent pour une heure de pratique aux atouts pédagogiques, thérapeutiques et sociaux. Le cadre, rassurant et ritualisé, est apporté par une éducatrice spécialisée, une psychomotricienne et, ponctuellement, une psychologue.

Après l'échauffement, Sâmy et Élisa se lancent à la conquête des prises colorées. « *J'aime venir avec le groupe et je parle aux autres enfants* », confie Sâmy, non verbal à son arrivée à l'UEMA et désormais suivi par le SESSAD TSA

L'étayage des professionnels leur permet d'être plus autonomes et à l'initiative : ils choisissent où grimper, vont chercher les bons équipements... Les séances s'organisent malgré tout autour d'objectifs de travail : la motivation pour Sâmy et la gestion des émotions pour Élisa, arrivée au SESSAD en 2021.

Bien que ludique, l'activité est précieuse pour ces jeunes qui améliorent leur équilibre, leur coordination, leur motricité. Le cadre, résolument inclusif et collectif, fait travailler les compétences sociales. Il faut attendre son tour, coopérer, se soutenir... Une expérience vécue par Élisa lorsque, après plusieurs essais, elle a surmonté ses peurs pour grimper au sommet du mur, sous les encouragements. Telle est l'essence de l'escalade : une chance de relever des défis et prendre confiance en soi.



▶ **Découvrez tous nos établissements et services**

## Marilyne et Maureen, Équipe mobile, Ambérieu-en-Bugey

Lucas \* avait cinq ans lorsqu'après un bref passage en maison d'enfants, il arrive temporairement en famille d'accueil. Quand elle se trouve démunie face à ce jeune porteur d'autisme non verbal, l'équipe mobile est sollicitée. « *On a rencontré Lucas et on a commencé un accompagnement pour comprendre ce qu'il manifestait, comment interagir avec lui* », explique Marilyne, éducatrice spécialisée. Une intervention précieuse puisqu'il était compliqué de solliciter la famille de Lucas pour comprendre ses comportements.

Après trois mois, une solution d'accueil est trouvée auprès de ses grands-parents. « *Ils ne le connaissaient pas, mais avaient accueilli les trois aînés de la fratrie. Ils étaient avides d'aide* », précise Maureen, psychologue. Elle soutient la grand-mère, confrontée à l'histoire de maltraitance de ses petits-enfants et l'accompagne pour se protéger.

Le travail sur la compréhension se poursuit avec la mise en place d'outils de communication visuelle partagés avec l'école, très réactive et ouverte aux aides. La grand-mère de Lucas, épaulée par les membres de la fratrie, s'approprie toutes ces solutions. « *Elle y est allée à fond! Elle utilisait les outils visuels, des plannings... À force, elle connaissait Lucas mieux que tout le monde. Elle avait beaucoup de questions sur l'écrit, sur les manifestations et les raisons des crises qui avaient énormément diminuées.* » Au terme des six mois d'accompagnement, Lucas est resté chez ses grands-parents, toujours aussi impliqués et désormais outillés pour répondre à ses besoins, dans l'attente d'une entrée en IME.

\* Prénom d'emprunt

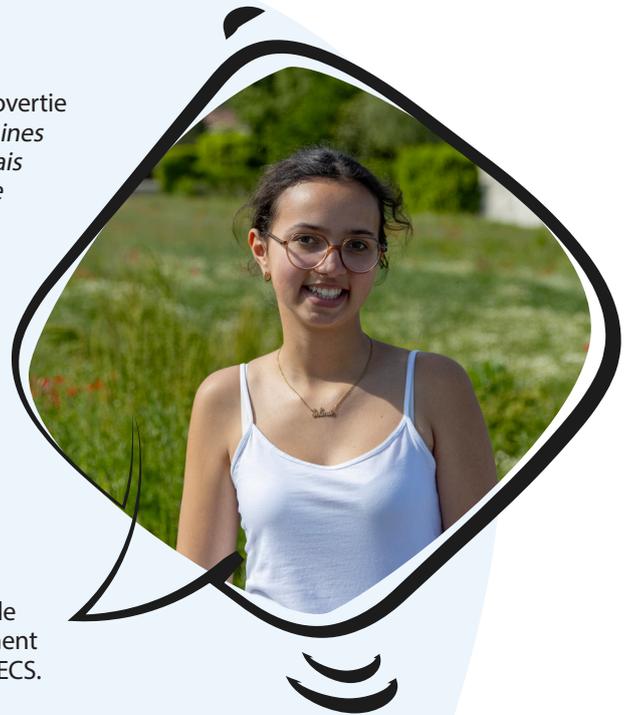


## Selma - MECS les Ricochets, Dagneux

En voyant Selma confiante et souriante, difficile de s'imaginer la jeune fille introvertie qu'elle était à son arrivée à la MECS début 2021. «*J'avais passé deux semaines en famille d'accueil. Je ne savais pas ce qu'était une MECS et je ne connaissais personne. J'entendais les gens, mais n'arrivais pas à communiquer. Je ne montrais pas mes émotions, je gardais tout pour moi, comme quand j'étais en famille.*» C'est à force de travail avec les éducateurs et la psychologue qu'elle progresse. Selma se révèle avec son passage dans le groupe des préados, rythmé par des activités tournées vers les autres, au profit notamment des Restos du cœur ou d'une association humanitaire.

Quatre ans plus tard, elle se sent sereine, plus ouverte. Un sentiment partagé, par les équipes de la MECS et du collège. «*Au début, j'étais sérieuse, mais je ne prenais pas trop la parole. Maintenant, je me sens plus à l'aise.*» Cette prise de confiance lui a permis de mieux exprimer ses choix, ses ressentis et de bâtir son avenir. Alors qu'elle prépare ses oraux du brevet, Selma s'apprête à entrer au lycée. «*Je voudrais travailler dans le commerce. J'ai fait un stage qui s'est très bien passé. Ils ne voulaient pas que je parte!*»

L'année sera aussi marquée par son départ définitif chez un tiers digne de confiance, une transition travaillée depuis plus d'un an. Un grand changement qu'elle envisage l'esprit tranquille, mesurant l'évolution vécue au sein de la MECS.



## Célian - SIAAM, Bourg-en-Bresse

Fêter son anniversaire à la cérémonie d'ouverture des jeux paralympiques : voilà le cadeau reçu par Célian. En 14 ans d'accompagnement au SIAAM, il a travaillé la motricité fine, le braille ou la locomotion. Ces étayages ont rendu ce jeune non-voyant suffisamment autonome et confiant pour s'engager dans l'aventure des jeux.

Tout est parti du défi lancé au SIAAM par Loïse Rondepierre, joueuse de goalball accompagnée par le service, de venir la voir jouer à Paris. L'équipe l'a prise au mot et un fil rouge s'est mis en place sur l'année, ponctué de journées sportives organisées en partenariat avec Handisport.

L'année olympique tombait à pic pour Célian. «*On voulait intégrer une activité sportive dans sa vie. C'est porteur de valeurs*», rappelle Delphine, sa mère. Célian multiplie les expériences : boccia, sarbacane, cimigo, tandem-ski, fauteuil tout terrain piloté à la voix... «*Avec Handisport, on fait tout, même ce qui est impossible*», s'amuse Célian qui part à Paris ravi et confiant.

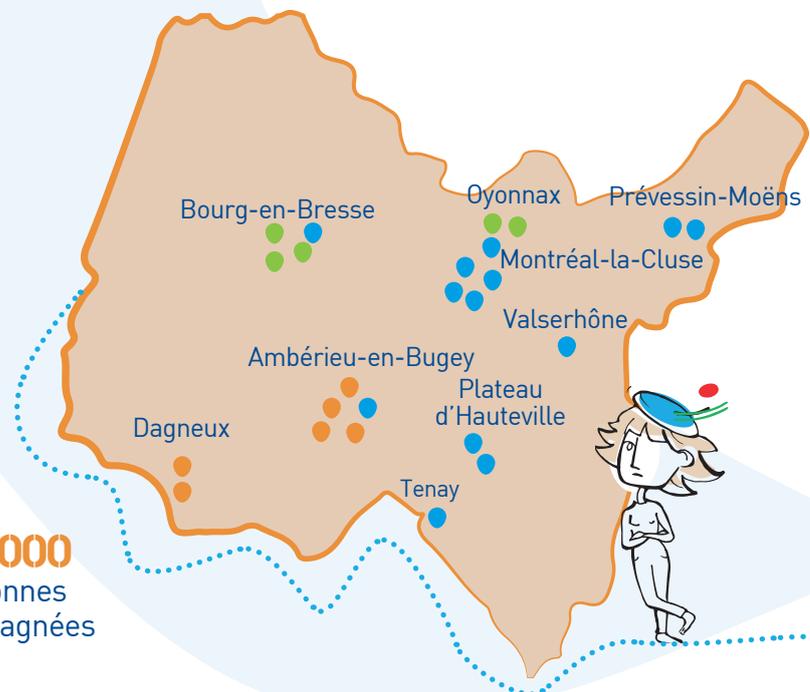
«*J'ai adoré les jeux! On a vu la cérémonie d'ouverture, du goalball, de la paranatation, du parataekwondo, du parathlétisme et on a visité la tour Eiffel et le musée Grévin.*» Au goalball, il découvre une tablette où se déplace un aimant pour localiser la balle : plus besoin de l'audiodescription qui l'isole de l'ambiance! Célian a aussi été marqué par les rencontres avec des personnes du monde entier très bienveillantes et les liens forts tissés avec les professionnels et les jeunes du groupe.



## Nos implantations

- SAPAD, PREO  
PRLH  
MDA  
PRA
- MECS, SAFRen,  
AJM  
FSA  
Équipe Insertion  
Équipe Mobile, Foyer OASIS
- DIME (IME/SESSAD) Dinamo Sco  
IME Dinamo Pro  
SAJ Dinamo l'Étape, SIAAM  
Dinamo insertion professionnelle  
UEEA, UEMA  
PCPE, EMAS, C360, PCO, offre CMPP

**+ 3 000**  
Personnes  
accompagnées

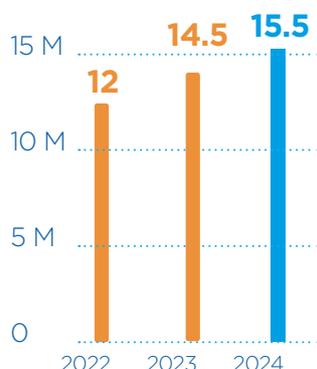


## Ressources budgétaires

### Budget par activité

- Activités médico-sociales : 62 %
- activités sociales : 33 %
- SCI : 2.7 %
- Dinasol : 2 %
- PEP Patrimoine : 0.3 %

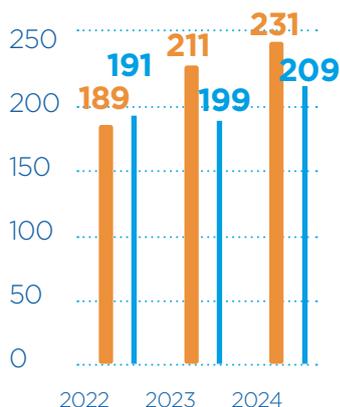
### Évolution du budget en millions d'euros



### Répartition des financeurs

- ARS : 56 %
- CD01 : 30 %
- Autres (CPAM, Fondation de France, le FonJepCAF, MSA, FGPEP, ville d'Oyonnax...) : 14 %

## Effectif total et nombre d'ETP au 31/12



## Ressources humaines

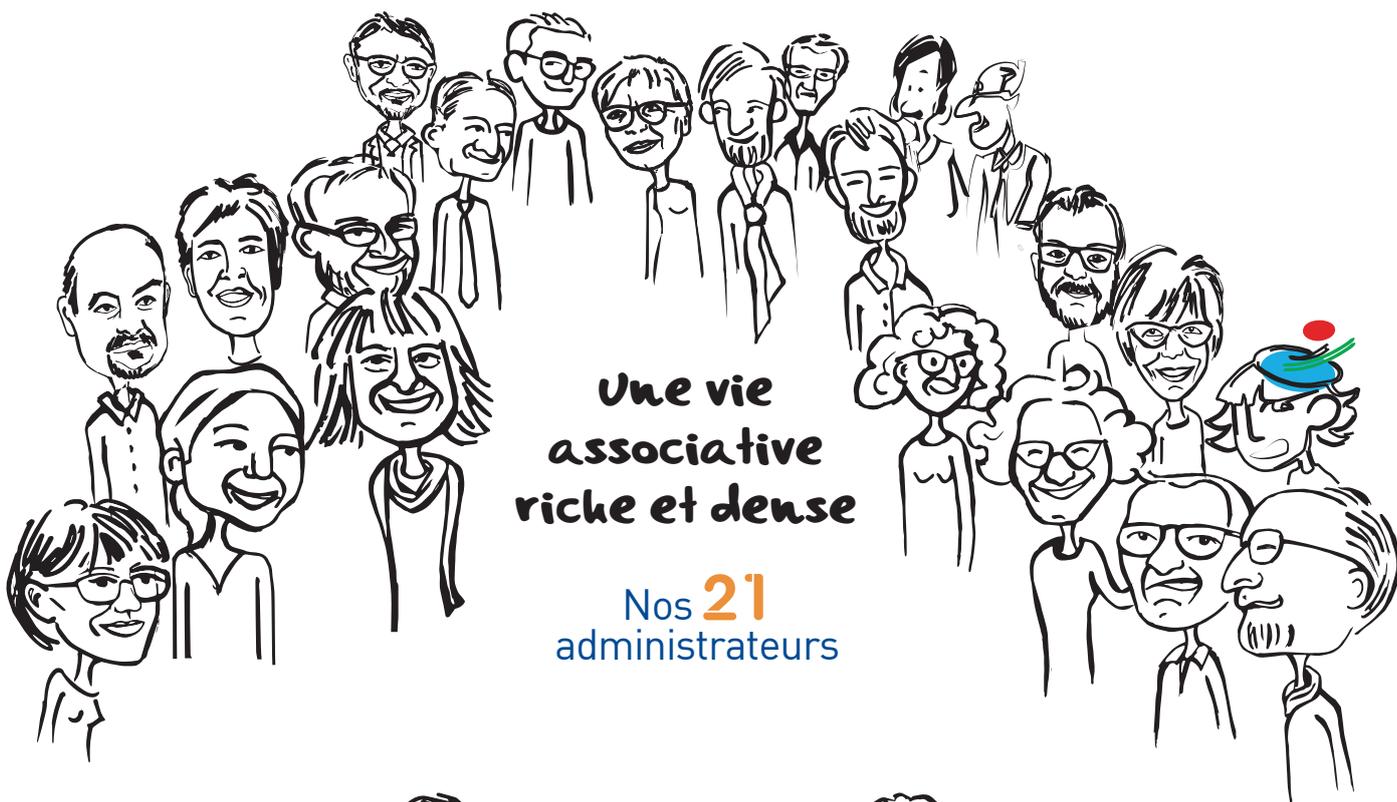


	Hommes	femmes
Direction	4	20
Administratif	0	25
Éducatif	19	86
services Généraux	14	26
Paramédical	5	27
Médical	1	4
		<b>231</b>

## Nos perspectives pour 2025

- Signer les CPOM ARS/CD01
- Renouveler le dossier de frais de siège
- Poursuivre le développement de nos activités en faveur de l'école inclusive
- Soutenir la transformation de l'offre sociale et médico-sociale
- Réécrire le projet associatif 2025-2029
- Renforcer le contrôle interne et le pilotage des ESSMS





Une vie  
associative  
riche et dense

Nos **21**  
administrateurs



**Serge Favier, President**



**Fabrice Bousquet, Directeur Général**



[www.lespep01.org](http://www.lespep01.org)

Maison de l'Education  
7, avenue Jean-Marie Verne  
01000 BOURG-EN-BRESSE  
siegepep01@lespep01.org - 04 74 23 71 09